

Dr August Konkell, Chroniques, session 15, Royaume de Salomon

© 2024 Gus Konkell et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr August Konkell dans son enseignement sur les livres des Chroniques. Il s'agit de la session 15, Royaume de Salomon.

Le Chroniqueur est vraiment soucieux de ce que nous et sa communauté comprenions Dieu, qui est Dieu, et ce que signifie faire partie de son royaume dans ce monde.

Ainsi, il a présenté le règne de Salomon, et il présentera les règnes de tous les rois pour rester concentrés sur ces caractéristiques essentielles. La plus grande partie de son histoire est donc consacrée au temple, mais cela ne couvre pas toute l'histoire de Salomon. Son autre point est que ceux qui considèrent Dieu comme le donneur de vie et ceux qui font confiance à Dieu peuvent s'attendre à ce que Dieu prenne soin d'eux et que Dieu les bénisse.

Or, ce n'est pas inconditionnel dans ce sens, et le Chroniqueur illustrera que plusieurs rois se trouvent dans une situation désespérée. Et comme nous le savons grâce au livre des Rois, Salomon lui-même fut très conflictuel à la fin de son royaume. Mais cela n'enlève rien à la grandeur de son royaume tel qu'il lui a été donné par Dieu.

Ainsi, la conclusion du récit de Salomon ici dans les chapitres 8 et 9 est de nous ramener à certaines de ces choses qui faisaient partie du royaume de Salomon. Ici, il reprend vraiment la plupart du matériel que nous avons déjà dans Kings, mais nous voyons l'influence internationale de Salomon. Dans la présentation des Chroniques, il n'est pas un acteur mineur dans les affaires mondiales, mais il représente plutôt une véritable signification en termes de présence de Dieu.

Ainsi, le Liban et la Syrie, les deux territoires situés juste au nord d'Israël, présentent un grand intérêt pour le règne de Salomon. Ils s'intéressent à Salomon. Il y a une activité économique qui les relie.

Essentiellement, il existe une relation dans laquelle les Phéniciens prêtent à Salomon une partie de leurs ressources, qui sont du bois, des compétences et des activités maritimes. Salomon, à son tour, approvisionne le Liban en nourriture, en céréales, car on en trouve en abondance en Israël, en particulier dans la vallée de Jezreel. Et puis, bien sûr, la Syrie, qui est le territoire au nord autour de Damas et ainsi de suite, est en relation étroite avec Salomon.

Ici, le Chroniqueur fait référence à la manière dont Salomon procédait à son impôt. Il y a quelque chose dans la Bible qui s'appelle la messe. Essentiellement, il s'agit d'un travail de conscription.

Or, dans les Rois, nous voyons que le travail de conscription concernait également certains Israélites dans la construction du Temple, dans la mesure où chaque Israélite devait consacrer une partie de l'année au travail dans les carrières ou au travail du bois pour construire le Temple. Mais Salomon le décrit. Le Chroniqueur décrit Salomon comme s'appuyant exclusivement sur les résidents non israélites, les gerim, comme on les appelle en hébreu, comme étant ceux qui fournissaient la main d'œuvre. Je m'émerveille souvent devant ces choses, même devant les bâtiments beaucoup plus récents en Europe et en Angleterre.

Compte tenu des outils dont ils disposaient, on se demande quelle quantité de travail humain a dû consacrer à leur construction, à tailler le bois et à tailler les pierres telles qu'elles étaient. Bien sûr, je suppose que le meilleur exemple reste les pyramides d'Égypte, qui sont assemblées de manière très précise avec d'énormes pierres. À ce jour, nous ne savons pas vraiment comment ils pourraient associer ces éléments.

Mais comme le souligne le Livre de Job, la plupart des humains du monde antique étaient de simples esclaves du roi. Ce n'est pas décrit de manière aussi sombre par le Chroniqueur, mais l'élément est là. Les gens qui n'étaient pas les propriétaires fonciers autochtones, ceux à qui Moïse avait attribué un territoire, mais ceux qui y vivaient, pouvaient choisir de devenir Israélites.

Mais ceux qui ne sont pas devenus Israélites vivaient parmi eux, et ce sont eux qui ont souvent payé le plus gros prix en termes d'impôts. Et puis, bien sûr, nous avons le culte au temple lors de la Fête des Tabernacles. Or, je l'ai déjà mentionné plus tôt, mais la Fête des Tabernacles est celle qui a lieu à l'automne.

C'est à peu près à notre époque d'octobre que cela a lieu, et cela commence le 14 du mois, comme c'est le cas pour tous. Cependant, c'est le mois au cours duquel nous célébrons également le Jour des Expiations, Yom Kippour, au cours duquel le temple est purifié et tous les gens sont purifiés à travers le rituel associé à ce jour. Ainsi, dans ce chapitre, le Chroniqueur nous donne un exemple d'adoration lors de la Fête des Tabernacles pendant le règne de Salomon.

Nous voyons ensuite une partie de la grandeur du royaume de Salomon en termes de son influence internationale, avec ses activités maritimes jusque dans le golfe d'Aqaba. Or, la Phénicie aurait été le territoire au nord, où Salomon aurait mené son commerce en grande partie par l'intermédiaire des Phéniciens et de leurs navires. Mais les Phéniciens aidèrent également Salomon, selon le Chroniqueur, dans la partie méridionale de la nation, sur le golfe d'Aqaba, sur la mer Rouge, de sorte que le commerce se dirigeait à la fois vers l'ouest, vers le sud et vers l'est.

C'est bien sûr un fait historique. Nous savons que ces nations menaient énormément d'affaires et de commerce, possédaient de grandes compétences en navigation et naviguaient très loin. Donc, en réalité, selon le Chroniqueur, le voyage d'un navire pouvait durer jusqu'à trois ans.

La raison pour laquelle le voyage d'un navire peut durer jusqu'à trois ans est qu'il faut attendre les saisons et les vents favorables pour que les navires puissent naviguer. Et bien sûr, ils parcouraient de très très grandes distances. Ce n'était donc pas une affaire très simple, mais c'était certainement important et cela a été réalisé.

Nous connaissons très bien l'histoire de la reine de Saba, qui vient rendre visite à Salomon et est impressionnée par tout son royaume et sa gloire, ce qui est encore plus que ce qu'elle avait entendu. Nous avons ici une description de l'apparat royal. Les boucliers de cérémonie sont décrits en détail.

Chez les rois, il y en avait deux sortes : un bouclier sur toute la longueur du corps et le plus petit bouclier que vous tenez dans vos mains. Mais ceux-ci n'étaient pas du tout utilisés dans la guerre. Ils étaient utilisés dans le cadre d'apparat pour montrer les puissances militaires d'une nation, de la même manière que nous organisons des défilés militaires et d'autres choses.

Le Chroniqueur décrit le trône de Salomon comme étant l'une des six marches, ce qui signifie probablement que la plate-forme sur laquelle le trône lui-même était assis était la septième marche. La plupart des trônes avaient sept marches. Et il décrit les têtes de lion ou les chérubins qui étaient assis sur chaque marche.

Et donc, celles-ci refléteraient très bien les images que nous avons vues plus tôt. Un trône magnifique qui comprenait de l'ivoire, etc. Et puis le commerce et le commerce militaire donnés plus en détail ici dans ce qu'on appelle un navire de Tarsis.

Le navire de Tarsis ne fait pas référence à l'endroit. Il y a un endroit appelé Tarsis. Mais le navire tire probablement son nom de la longue distance qui sépare Tarsis.

Le navire Tarsis était un grand cargo capable de parcourir de grandes distances avec beaucoup de fret. Il s'agissait d'un type de transport de marchandises très courant. Et c'est à cela que s'adonnait Salomon.

Ensuite, une cavalerie ne peut être entretenue sans chevaux et sans élevage de chevaux et sans entraînement de chevaux. Et ici, nous lisons les relations de Salomon avec l'Égypte, ainsi qu'avec les régions du sud de la Turquie, dans lesquelles il entraînait des chevaux et les échangeait pour construire sa cavalerie. Et puis, enfin, nous avons une épitaphe du règne de Salomon.

Ainsi, dans la version du chroniqueur de Salomon, le royaume se termine en grandeur. Il se termine par une représentation très positive de tout ce que Dieu demanderait : un homme de paix, une personne de shalom. Or, le royaume de Salomon avait un autre aspect.

Nous savons qu'il s'est retrouvé en conflit total avec son principal chef militaire, Jéroboam, et que Jéroboam s'est enfui en Égypte pour se mettre en sécurité. Et Jéroboam va apparaître dans le récit du chroniqueur. Mais il n'apparaît pas sous le règne de Salomon.

Le règne de Salomon est représenté de la manière la plus idéale pour nous montrer à quoi le royaume de Dieu est censé ressembler dans l'idéal.

Il s'agit du Dr August Konkell dans son enseignement sur les livres des Chroniques. Il s'agit de la session 15, Royaume de Salomon.